

Les arbres têtards

Source de biodiversité dans nos campagnes

Définition

Les arbres têtards tirent leur nom du renflement caractéristique présent au sommet de leur tronc noueux et torsadé, résultat d'un mode de taille traditionnel opéré sur une diversité d'arbres (chênes, frênes, châtaigniers, saules...).

Un élément paysager à forte identité

Résultat de l'exploitation traditionnelle du bois des haies, les arbres têtards confèrent une identité forte aux paysages.

Les frênes têtards sont typiques du Marais poitevin.

Des têtards séculaires se distinguent dans les paysages du bocage deux-sévrien.



Marais poitevin

© F. Simonnet/ONCFS

Atteintes et enjeux

Les arbres têtards risquent de disparaître du fait du non-renouvellement de leur taille. La raréfaction de cette pratique pourrait affecter durablement la biodiversité qui leur est associée.

Cette technique d'exploitation des arbres participe à un fonctionnement équilibré des agroécosystèmes avec le maintien d'animaux auxiliaires de l'agriculture : insectes pollinisateurs, rapaces et autres prédateurs régulateurs des rongeurs...



Taille
d'un arbre têtard



www.oncfs.gouv.fr

Direction générale

85 bis avenue de Wagram – 75017 Paris
Tél. : 01 44 15 17 17 – Fax : 01 47 63 79 13
direction.generale@oncfs.gouv.fr

Direction de la recherche et de l'expertise

Domaine de Saint-Benoît
5 rue de Saint-Thibaud - 78610 Auffargis
Tél. : 01 30 46 60 00 - Fax : 01 30 46 60 60

Pôle bocage et faune sauvage

Station de Chizé
405 route de Prissé-la-Charrière
79360 Villiers-en-Bois
pole.bocage@oncfs.gouv.fr
www.polebocage.fr
Tel. : 05 49 09 74 12



Les arbres têtards

Source de biodiversité
dans nos campagnes



Établissement public sous double
tutelle du ministère de la Transition
écologique et solidaire
et du ministère de l'Agriculture
et de l'Alimentation



Les arbres têtards

Source de biodiversité dans nos campagnes

Se loger et se reproduire

Les arbres têtards offrent un gîte à de nombreuses espèces.

Leurs cavités représentent un abri pour les espèces cavernicoles comme la genette, la chevêche d'Athéna ou des chiroptères.



Chevêche d'Athéna

© M. Benmegai/ONCFS

Les arbres têtards accueillent parfois au niveau de leurs troncs caverneux la nidification du pigeon colombin, de la huppe fasciée et de la mésange charbonnière ; mais également des colonies d'abeilles sauvages. Le lierre enlacé sur les vieux arbres favorise la nidification du pigeon ramier voire du hibou moyen-duc.



Pigeon colombin

© J. Yermault/ONCFS



Les systèmes racinaires constituent des terriers pour le lapin de garenne, en milieux bocager, ou encore pour la loutre d'Europe, dans le Marais poitevin.

Loutre d'Europe

© F. Simonet/ONCFS

Se nourrir

Les larves xylophages du grand capricorne et de la rosalie des Alpes se développent sous l'écorce en y creusant des galeries.



Rosalie des Alpes

© Y. Timereau/ONCFS

Le pic épeiche se nourrit d'insectes et de larves en « tambourinant » sur les troncs secs, creusant ainsi de nombreux trous qui pourront s'avérer, avec le temps, favorables aux oiseaux cavernicoles.

Les larves saproxylophages du lucane cerf-volant et du pique-prune mangent le bois sénescant, accélérant ainsi la décomposition naturelle.

Lucane cerf-volant



© A. Cerbaud/ONCFS

Se déplacer

Élément constitutif des haies, les arbres têtards jouent un rôle de corridor et contribuent à la circulation des espèces dans les paysages.

Leurs branches peuvent accueillir une multitude d'insectes, de mammifères et d'oiseaux comme le merle noir, le hibou moyen-duc ou le loriot d'Europe.



Haie d'arbres têtards

© S. Morin Pinaud/ONCFS

Se reposer

La base creuse des arbres têtards peut être fréquentée par le lapin de garenne ou le hérisson d'Europe.



Arbre creux

© S. Morin Pinaud/ONCFS

L'orvet s'enfouit à l'intérieur du terreau pour hiverner. Il en est de même pour le crapaud commun qui s'y protège du froid mais également des chaleurs estivales.



Crapaud commun

© S. Beillard/ONCFS